

S^r Sachse 26 juillet 02

Caroline me passe le courrier
djà assez volumineux et dont la lecture
m'a bien intéressée. C'est de M^r Sachse
même où le souvenir de notre cher Pape
reste si vivant que je date ma première
feuille dans ce journal. Je ne puis le
faire sans vous dire un mot de l'imotion
bien naturelle que j'éprouve à me voir
revivre dans ce cher foyer qui nous tient
à tous si au cœur.

hélas! le vide si cruel qu'il y a causé
la mort de notre cher Pape ne pourra
jamais y être comblé, mais c'est une
douleur pour nous de pouvoir encore
nous réunir, nous recueillir ensemble
dans nos plus chers souvenirs, et de
trouver tous auprès de notre chère
Maman une si douce et si
maternelle affection.

49
je connais assez vos sentiments
à tous pour pouvoir, puisque
l'occasion s'en présente en remerciement
pour tous et de tout cœur votre
chère Maman.

Caroline vous faisait part dans
sa lettre des sinécures inquiétudes que
donnent la santé de ma tante
Céline. Depuis lors la situation
s'est encore empirée et ma tante
a été administrée avant hier.

Je n'ai pas grandes nouvelles à
vous donner puisque je vous en
vous presque tous ces jours derniers.
J'ai passé cette semaine à Douai
près de Caroline qui est assez fatiguée
je donne de ses nouvelles puisque
je vois qu'elle a oublié de les donner
elle même. Tous ses respects sont
en vacances ce qui, en ville, par la
chaleur, par le temps qui court, pourrait

50
être une fatigue encore. Bref pour
la plus grande connaissance des parents
et des enfants quelques uns d'entre eux
iront faire un séjour à Brévilly, près de
St. Vaast. En septembre ils partiront
avec Joseph en Bourgogne mais Caroline
compte garder près d'elle ses plus petits.
Je m'excuse auprès de Caroline de prendre
sa place pour donner des nouvelles qui la
concernent particulièrement: si elle la
trouve mauvais je ne recommencerai
plus à l'avenir: mais je trouve que
dans un journal de famille il faut
donner un peu chacun les petites
nouvelles de soi et des siens, nous
n'auront pas souvent de grands
événements à signaler, ce n'est
pas à désirer (ne dit-on pas que les
peuples heureux n'ont pas d'histoire)
si l'on n'aborde pas les mêmes
faits dont se compose le vie intima

51
de chacun de nos ménage le plus
souvent on ne trouvera rien à dire
et le but de ce journal qui doit nous
faire vivre les uns pris des autres par
la pensée ne serait pas rempli.

Je commence donc à prêcher l'exemple
et j'espère que je serai suivie.

Je suis actuellement à St Sauve
comme je vous l'ai dit plus haut.
Lucie y est également avec ses enfants
et nous faisons très bon ménage ensemble
à la nouvelle maison. y'attend ce soir
mon noble époux qui passera dans
le Nord à St Sauve et Declin cette der-
mière semaine de mon long séjour.

Il m'annonce mon collègue Charles
dont la distribution des prix a eu lieu
il y a quelques jours: je ne puis pas dire
que mon fils ple s'obtient le poids des lauriers
car il n'a été couronné que pour 1 prix
d'orthographe mais il a été nommé en
presque toutes les matières et j'espère
que ses succès seront chargés l'année
prochaine en autant de prix.

Il me me reste que la place d'envoyer
des amitiés et des baisers à nos chers
frères et sœurs dans toutes les directions
Dane Evian Breuille Paris place Douzi, Valenciennes,
Wimereux, Le Harcourt, Doss (??) et Roubaix. et le
faire de tout cœur et passer la plume à Jacques Marie